RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Élections législatives du 23 Novembre 1958

Circonscription Le Puy-Sud - Yssingeaux

Électrices, Électeurs,

Vous êtes appelés à choisir vos représentants qui devront mettre en œuvre la nouvelle constitution. Ce choix, vous le comprenez, sera décisif pour l'avenir du pays et du régime. Le sort de la démocratie est entre vos mains.

Je me présente devant vous avec l'assurance de n'avoir pas démérité dans le passé. Si la France a été conduite au printemps dernier au bord de la guerre civile, je proclame n'y avoir pas eu de responsabilité, bien au contraire.

Le manque d'autorité de l'Etat provoqué par les chutes ministérielles successives a été certainement la cause première de nos maux. J'ai donné ma confiance à beaucoup de gouvernements. Je n'en n'ai renversé volontairement qu'un seul (que je n'avais d'ailleurs pas investi) celui de Monsieur Pierre MENDÈS-FRANCE.

Pendant les cinq dernières années je n'ai cessé avec mon ami Robert LECOURT, de réclamer les modifications de la Constitution qui aurait permis d'assurer la stabilité.

J'écrivais aux Présidents de Section des Anciens Combattants, le 29 mars dernier, deux mois avant les événements d'Algérie, une lettre qui se terminait par ces lignes :

« ...Le régime craque de toutes parts par suite du manque d'autorité de l'Etat. Autorité remise en cause tous les jours par chacun des parlementaires de la Majorité qui instaurent ainsi un véritable régime d'Assemblée. Le Parlement se déshonore en se livrant au jeu auquel nous assistons. Si nous continuons dans cette voie sans être capables de redresser rapidement les choses, un cruel dénouement est à craindre. Tous les Français, les Anciens Combattants plus encore en raison de leur passé et du dévouement qu'ils ont apporté à la cause du pays, sont désireux j'en suis sûr d'éviter cette épreuve. »

Entré dans la politique il y a treize ans sans autre ambition que de servir en chrétien, dans le respect des idées d'autrui, dans la tolérance, je suis l'adversaire aussi bien du matérialisme marxiste représenté chez nous par le Communisme qui met l'homme au service de l'Etat, que de l'autre matérialisme celui d'un capitalisme sans limite qui met l'homme au service de l'argent.

Mettre les biens spirituels et matériels au service de l'homme dans la liberté et avec le maximum de justice, telle serait en une phrase s'il fallait le définir, mon idéal politique.

Aujourd'hui, vous êtes appelés par un nouveau mode de scrutin réclamé par beaucoup d'entre vous à désigner **un homme.**

Je n'ai pas besoin je pense de me présenter. Vous me connaissez suffisamment. Depuis trente ans je vis au milieu de vous, connaissant vos difficultés, vos peines et vos besoins. Depuis treize ans je vous représente.

Mes amis et mes adversaires s'accordent à reconnaître ma loyauté, ma droiture et mon efficacité.

— *J'ai défendu et je continuerai de défendre tout ce qui permet de maintenir et d'accroître la vie de notre département. Tout ce qui permet de rendre votre vie et celle de vos enfants moins rude.*

— *J'ai défendu dans le passé la liberté scolaire qui fait partie intégrante de la justice sociale. Je continuerai à lutter pour qu'elle devienne une complète réalité. A l'heure où des hommes comme Albert BAYET appellent une conception pluraliste de la laïcité, je pense qu'une solution valable peut être trouvée dans un consentement presque unanime.*

— *Je lutterai pour obtenir de nouvelles installations d'usines dans nos communes. Les succès déjà obtenus dans cette voie permettent de bien augurer de l'avenir.*

— *J'essaierai encore comme je l'ai fait de défendre le tribunal d'Yssingeaux, menacé une fois de plus.*

— *J'aiderai les réalisations pouvant améliorer votre vie de chaque jour : Adduction d'eau, chemins, hôpitaux, hospices.*

— *Je lutterai pour que vos prix agricoles soient garantis. Pour que les foyers d'agriculteurs et de travailleurs indépendants bénéficient enfin d'un minimum d'assurance contre la maladie. Pour que la fiscalité soit moins injuste et ne favorise pas la société anonyme au détriment de la petite entreprise familiale.*

Avec le Général de GAULLE, que j'ai suivi bien souvent depuis treize ans, je pense que la Guerre d'Algérie verra enfin son terme. L'Algérie restera française. La guerre sera gagnée par la « Fraternelle Civilisation ».

C'est la Fraternité dans tous les domaines que de tout mon cœur je mets aujourd'hui si vous le voulez, au service de vos familles, de vos métiers, de notre département et de la France.



Noël BARROT

Député sortant

Candidat d'Action Rurale, Familiale et Sociale

présenté par

le M.R.P. et la Démocratie Chrétienne de France

Suppléant : Jean PRUNAYRE

Le Puy — Imp. Jeanne d'Arc